

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

" EL POBRE... CORONADO "

LE pauvre ! Il se voyait couronné pour le moins de l'empire de Trébizonde ! » Cervantes a écrit cela dans son immortel chef-d'œuvre, le chef-d'œuvre par excellence de la littérature espagnole : « El ingenioso hidalgo don Quixote de la Mancha », autrement dit : « Don Quichotte ». L'ouvrage parut à Madrid en 1604. « El pobre coronado », c'était don Quichotte. Mais n'était-ce pas un peu le roi ? Et l'« empire de Trébizonde », n'était-ce pas l'Espagne ?

1. - PHILIPPE III.

EN 1598, Philippe III succéda à son père, Philippe II. Il était pieux — on l'a appelé don Felipe el Piadoso — mais incapable. Il abandonna le gouvernement à son « valido », le duc de Lerma, ministre favori et escroc de grande classe, qui pillait le trésor de l'Etat. On dira de Philippe III qu'il mourut, « comme le Christ, entre les larrons ». La « plus grande action du règne » fut l'expulsion des Morisques. En 1610, 600.000 bons agriculteurs furent déportés en Afrique, et le tiers de l'Espagne, qu'ils cultivaient, redevint un désert. « Une inspiration divine ! » dit Cervantes. Philippe III mourut en 1621.

2. - UNE BELLE MORT.

SON prestige fut grand. Sa personne était sacrée. Une sorte de culte lui était dû. Nul ne pouvait le toucher, sauf le grand chambellan. Et il en mourut. Il tomba évanoui près d'un brasero trop chaud et contracta un érysipèle. Des courtisans étaient là impuissants et désolés appelant le grand chambellan, le seul qui eût pu l'écartier du feu et qui n'arrivait pas... Une belle mort !

3. - PHILIPPE IV.

LE fils de Philippe III devait régner jusqu'en 1665. Il était dégénéré et fort laid. Il se déchargea du gouvernement sur le duc d'Olivarès, un génie... incompris. Philippe IV fut appelé le Grand. La Catalogne révoltée fut soumise à grande peine. Le royaume de Naples, soulevé par le pêcheur Masaniello faillit devenir indépendant. Les anciennes colonies portugaises furent prises par les Hollandais. Le Portugal proclama roi Jean IV de Bragance. Philippe IV voulut reconquérir ce royaume mais fut battu à Villa Viciosa. On a pu lui dire : « Tu es grand, ô Philippe, comme les fossés, plus on leur ôte, plus ils sont grands ! »

4. - « ROI DES ROIS »

LE « roi catholique » d'Espagne s'intitulait « Roi des rois, maître de la vie de ses vassaux. » On le traitait comme une idole. Dans le palais, chacun de ses gestes était réglé par une étiquette sévère. En dehors, au passage de son carrosse à longues brides, « a tiros largos », les autres carrosses fermaient leurs rideaux car on ne pouvait pas le voir !

5. - GRANDEUR DE L'ESPAGNE.

ET cependant l'Espagne du XVII^e siècle fut grande malgré sa décadence. Elle fut grande par ses artistes : Velasquez peignit de beaux portraits d'infantes peu jolies ; Murillo peignit d'admirables loqueteux et de belles extases. Elle fut grande par ses écrivains : Lope de Vega et Calderon montèrent de formidables tragédies, et Cervantes produisit son incomparable Don Quichotte. Don Quichotte ! un véritable événement historique...

(A suivre.)